"combattre l'éclampsie. Or, la néphrotomie joint, à l'avantage de réaliser, aussi bien que la phlébotomie, cette indication thé rapeutique, celui de débarrasser d'abord et directement du sang adultéré le rein qui, précisement chargé avec le foie de l'épurer, en subit un des premiers la fâcheuse atteinte. Pour expliquer la genèse des crises urémiques des brightiques, le professeur Dieulafoy a émis l'idée que les éléments secrétoires du rein éprouvent une intoxication du fait des poisons véhiculés par le sang et déterminent une sorte d'urémie rénale. Semblable hypothèse ne peut-elle pas être invoquée au cours de la toxémie gravidique? Dès lors, l'incision rénale n'apparaît-elle pas comme le meilleur moyen de débarasser le parenchyme des toxines qui l'imprègnent."

Pinard termine son rapport par la conclusion suivante qui exprime clairement son nouvel enseignement quant à la décapsulation et à la néphrotomie :

"Je me rallie, pour ma part, dit-il, complètement à cette manière de voir, et je regrette de n'avoir pas connu plus tôt ce brillant acte chirurgical.

"Plusieurs fois, j'ai assisté à la mort de femmes ayant des accès éclamptiques et complètement anuriques. J'ai vu ces femmes rester douze, vingt-quatre, trente-six et quarante-huit heures dans le coma et je n'étais qu'un spectateur impuissant et désolé. Aujourd'hui connaissant cette arme, je n'hésiterais pas à m'en servir. Mais, je le répète, exclusivement dans un cas d'anurie.

"Quant à la néphrotomie venant compléter la décapsulation, il m'est impossible, vu mon incompétence, de donner une opinion personnelle; mais connaissant les travaux faits sur ce point, connaissant les idées de notre maître et vénéré collègue M. Guyon, je considère ce complément d'intervention comme tout à fait rationnel, et le beau succès obtenu par MM. Chambrelent et Pousson vient lui donner un premier et puissant appui."

Dans une revue allemande, M. O. Polano rapporte l'observation d'un fait de décapsulation rénale après l'éclampsie. Voici le résumé de cette observation prise d'un travail du professeur de Bovis (1).

"Elle sert, dit de Bovis, d'intermédiaire entre les décapsulations

<sup>(1)</sup> Semaine Médicale, 1907, page 110.